Je vous offre les oiseaux / Us ofereixo els ocells

Je vous offre les oiseaux - Us ofereixo els ocells est une proposition artistique pensée pour être un geste de reconnaissance envers l'une des perceptions commune à de nombreux survivants des camps nazis, celle de n'avoir jamais vu aucun oiseau survoler les camps.

Cette installation est une offrande symbolique mais elle cherche aussi à nous faire réfléchir sur le fait que tout acte de mémoire est une tentative ratée de restituer un événement tel qu'il a été vécu par ses protagonistes — victimes et bourreaux —. Ainsi, les éléments qui composent l'installation, à commencer par son titre en deux langues, indiquent les difficultés inhérentes à tout acte commémoratif.

L'installation prend pour référence le camp d'Auschwitz- Birkenau pour souligner le contraste entre ce que l'on perçoit dans le quotidien et sa distorsion dans une situation de violence politique extrême. Birkenau fut à la fois un camp de concentration pour les détenus pour des raisons politiques, religieuses, sexuelles et sociales et camp d'extermination des Juifs, des Roms et des Sinté de l'Europe. Birkenau, c'était aussi une grande forêt de bouleaux, qui a plus tard servi à dissimuler aux yeux du monde les chambres à gaz et les crématoires. En 1940, Günther Niethammer, ornithologue SS et plus tard membre des Waffen-SS, fut autorisé à étudier les oiseaux du secteur. Il y catalogua 127 espèces d'oiseaux.

L'installation invite les visiteurs à un bref parcours du paysage visuel et sonore du camp tel que l'on peut le voir de nos jours à partir d'images filmées à Birkenau, et de l'écoute d'une pièce sonore créé avec les sons des 127 oiseaux présents à cet endroit.

En 1937, l'ornithologue allemand Günther Niethammer s'engagea dans les SS, la force paramilitaire du Parti nazi dirigé par Adolf Hitler. En 1940 il rejoint les Waffen-SS (force armée et aussi gardienne des camps de concentration). La même année, il fut envoyé à Auschwitz où il y demeura jusqu'en 1942. Grâce à Rudolf Höss, commandant du camp, il se consacra à l'observation des oiseaux dans la « Zone d'intérêt », territoire d'environ 50 km^2 situé entre les fleuves Vistule et Sola et les villes d'Oświęcim (Auschwitz), Babitz, Rajsko, Brzeszcze, Brzezinka (Birkenau) et Harmeęże (Harmense).

Après la guerre, Günther Niethammer n'effectua que trois ans de prison sur sa sentence de huit. En 1949, il fut réintégré en tant que responsable du département d'ornithologie du Musée Alexander Koenig à Bonn.

Niethammer fut président de la Société allemande d'ornithologie de 1968 jusqu'à décembre 1973, à peine deux semaines avant sa mort. En 1974, Hans Kummerlöwe, ancien collègue et ami, et cofondateur de l'ancienne Fédération des étudiants du Parti nazi de Leipzig, publia une longue nécrologique dans le Bulletin zoologique, dans laquelle il exaltait ses qualités scientifiques et humaines. La communauté scientifique internationale fit de même. Son passé était effacé ainsi que avec des études pseudo-scientifiques pour prouver la supériorité de la race aryenne.

Günther Niethammer publia l'étude sur les oiseaux qu'il observa à *Beobachtungen über die Vogelwelt von Auschwitz* (Observations sur les oiseaux d'Auschwitz) in *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien*, volume 52, 1941, p. 164–199

—

Heinrich Himmler voulait faire d'Auschwitz une ville modèle industrielle et à la fois agricole. Cette *Interessengebiet* ou « Zone d'intérêt » avait une extension d'environ 50 km^2 où on a construit Auschwitz I, centre administratif et camp de prisonniers, Auschwitz II-Birkenau, camp d'extermination, et Auschwitz III-Monowitz, camp de travail établi par la société chimique I.G. Farben.

Lors du Procès de Nuremberg, Rudolf Höss, Commandant d'Auschwitz, déclara que Himmler avait choisi Auschwitz par sa bonne communication par train facteur qui facilita la déportation des Juifs d'Europe et parce que son extension permettait de voiler sa fonction.

Höss fit d'Auschwitz l'outil le plus efficace pour l'exécution de la Solution Finale du « problème juif ». En 1944, lors de la déportation de Juifs hongrois 6 000 personnes ont été gazées chaque jour.

En novembre 1944, un million de juifs avaient été assassinés sur les 1,1 million déportés, 21 000 sinti et roms (Tsiganes) ont été assassinés sur les 25 000 déportés; 75 000 polonais ont été assassinés sur les 150 000 déportés; 15 000 prisonniers de guerre soviétiques ont été assassinés sur les 15 000 déportés. Ainsi un total de 12 000 de gens d'autres nationalités furent assassinées du total de 25 000 déportées.

Le camp fut libéré par l'Armée rouge le 27 janvier 1945.

—

Estimations des civils et des soldats désarmés tués comme conséquence de la Shoah et de la persécution nazie

Juifs : 6 millions

Civils soviétiques : environ 6 millions

Prisonniers de guerre soviétiques : environ 3 millions (dont environ 50 000 soldats juifs)

Citoyens polonais non juifs : environ 1,8 million

Civils serbes : 312 000

Personnes handicapées : jusqu'à 250 000

Roms et sintis (Tsiganes) : 196 000 - 220 000

Témoins de Jéhovah : environ 1 900

Opposants politiques allemands et militants de la résistance : indéterminé

Républicains espagnols : plus de 7 000

Homosexuels : peut-être des milliers (peut-être aussi comptés comme des délinquants).

Délinquants : au moins 70 000

Source : United States Holocaust Memorial Museum

Birkenau “bois de bouleaux”. Non loin des crématoires, des bouleaux et des chênes et une forêt de peupliers plantés pour voiler le crime. Dans les deux étangs devant les crématoires ils ont été jeté les cendres.

Aujourd’hui, nous marchons sur les traces des morts. Fosses.

Aujourd’hui, des touristes et des groupes d’écoliers : bâillements, des photos et des rires. Quelqu’un est sorti d’un baraquement laissant une odeur de parfum. Dans les camps de concentration, on est toujours hors place.

Aujourd’hui, fin d’été. Un jour si doux et embué d’une fine brume que l’on pourrait dire même qu’il s’agit d’une belle journée. Je m’arrête et m’assois. Mais m’assoir, où? A la sortie, au seuil de l’ancienne entrée des trains je tourne mon regard vers l’étendue du champ. Quelqu’un à côté de moi pleure.

Un nuage d’étourneaux insiste avec son vol élastique. Il y a des choucas et des corneilles, des merles et des moineaux. Vengeance?

Dans le souvenir de nombreux survivants il y a des arbres : il était sous les bouleaux que les âgées, les femmes et les enfants attendaient avant d’être gazés.

Oiseaux, cependant..., ils n’avaient pas vu des oiseaux survolant les camps.

Je vous offre les oiseaux.

Je vous offre les oiseaux / Us ofereixo els ocells
Installation audiovisuelle de Marta Marín-Dòmine
Musée d’Histoire des Juifs
Du 4/12/2020 au 5/4/2021

PATRONAT CALL DE GIRONA
Diputació de Girona
Ajuntament de Girona
Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura